

le débat

# Pour partir à l'étranger les étudiants peuvent être aidés

Quand ils préparent leur thèse, les doctorants ont souvent besoin d'étudier à l'étranger. Des aides peuvent leur être proposées, auxquelles participe la Fondation pour l'université.



rare et chers qui garnissent les piles actuelles, elle cherche à les substituer par d'autres abondants et peu onéreux. D'ici quelques semaines, elle s'enverra pour Berlin afin d'effectuer des tests au sein de l'université allemande pendant quatre mois.

Des piles bon marché, increvables et non-polluantes ? Un rêve d'industriel tout autant que l'idéal de tout bon écologiste. Pourtant, dans quelques années, ces batteries nouvelle génération pourraient garnir nos téléphones portables avec une technologie qui aura pris son essor à Poitiers. Kavita Kumar prépare en effet sa thèse sur les « catalyseurs sans métaux nobles pour piles à combustible dégénératives » au sein du laboratoire de l'Institut de Chimie des Milieux et Matériaux de Poitiers (IC2MP) Pour se débarrasser des métaux

## Cameroun, États-Unis, Allemagne

Pour y parvenir, elle bénéficiera d'un dispositif d'aides mis en place par la Fondation Poitiers université. « L'objectif est de tout faire pour que les docteurs à terme puissent s'insérer au mieux », explique Michel Guérin, délégué général de la fondation. Et un séjour à l'étranger peut y contribuer largement. » Chaque année, la fondation attribue ainsi un certain nombre d'aides pour faciliter la poursuite



Kavita Kumar pourra poursuivre ses études de chimie à Berlin pendant quelques mois grâce aux aides qu'elle percevra.

### en savoir plus

#### Une trentaine de dossiers déposés

Trente dossiers de doctorants ont été déposés en 2016 auprès de la Fondation Poitiers Université, soit nettement plus que les 22 dépôts en 2015. Les demandes portaient pour une enveloppe de 55.000 €, les

différents projets ayant été accordés à une hauteur de 30.000 €. Les missions doivent être d'une durée de trois mois minimum. L'aide couvre en partie les frais de transports et d'hébergement.

d'études de futurs docteurs vers des universités étrangères. Un collège, formé par les huit écoles doctorales de l'université de Poitiers, coordonne toutes les actions mises en place pour favoriser la mobilité internationale. Et ce dans tous les domaines de recherche existant sur le campus poitevin. Armand Kpoumie Nchare, du laboratoire Ruralités, ira ainsi au Cameroun pour y étudier chez les Ba-

mous ; Maliza Leleng Ali partira en Afrique de l'Ouest pour y poursuivre sa thèse de droit en vérifiant l'application d'une convention sur le droit de la mer ; Margot Vulliez, du laboratoire P', profitera à trois reprises pendant les trois prochaines années des installations de l'université Stanford tout en offrant ses connaissances au campus californien. « C'est très intéressant pour l'université de Poitiers

d'avoir un rayonnement international et de développer un réseau avec des établissements prestigieux », explique Boniface Kokoh, coordonnateur du collège. Des échanges avec les États-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie... la renommée de Poitiers avance. Et les futures batteries de Kavita y contribueront sûrement à plus long terme.

Laurent Gaudens

## les intervenants



Maliza Leleng Ali partira le 1<sup>er</sup> juin en Afrique de l'Ouest pour une durée de trois mois. Il voyagera de Lomé à Dakar et Yaoundé pour y vérifier l'application de la convention de Montego Bay portant sur le droit de la mer par les Etats de l'Afrique de l'Ouest. Il bénéficiera d'une aide de la fondation de 3.500 € pour un budget total de 6.300 € « Sans cette aide, ma thèse aurait été beaucoup plus théorique que pratique, explique-t-il. Mon expérience pourra permettre de développer d'autres collaborations avec l'Université de Poitiers. »

Margot Vulliez, doctorante chez Axe RoBioSS, au sein du laboratoire P', prépare une thèse sur le « développement d'un dispositif haptique compact à six degrés de liberté actifs ». Un titre compliqué qui correspond au développement d'interface homme-robot pour la commande à distance. Développé pour la chirurgie à Poitiers, le système sera testé au sein de l'université Stanford par Margot sur les robots sous-marins qu'ils conçoivent en Californie. « Ce sera la possibilité de tester l'interface et de bénéficier de leurs moyens », explique-t-elle.



Kokoh Boniface, professeur et directeur adjoint de l'école doctorale Gay-Lussac, est le coordonnateur du collège qui rassemble les huit écoles doctorales de l'université de Poitiers. Il y favorise la mobilité internationale des doctorants tout comme toutes les actions qui permettent de valoriser le grade de docteur, avec « une gestion de proximité », précise-t-il. « On aide les étudiants mais jamais dans la totalité. L'objectif est qu'ils établissent un budget et qu'ils cherchent eux-mêmes des compléments de financement. »

Kavita Kumar, prépare une thèse au sein du laboratoire de l'Institut de Chimie des Milieux et Matériaux de Poitiers (IC2MP). Dans sa deuxième année de thèse, elle se rendra à Berlin pour y effectuer des tests sur les matériaux nouveaux qui pourraient garnir les piles du futur. Bénéficiant d'un contrat doctoral - elle est salariée de l'université - elle n'est aidée qu'à hauteur de 400 € pour un budget de 6.000 €. En complément, auprès de la région, elle a obtenu une bourse Erasmus de 2.000 €. De quoi réussi à passer quatre mois dans la capitale allemande.



## smartphones



### Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur [lanouvellerepublique.fr](http://lanouvellerepublique.fr) (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)